

ATOMS&CO

Points abordés lors du focus group du jeudi 11 janvier 2018

Contexte :

Le focus group s'est déroulé le jeudi 11 janvier 2018 de 17h à 19h. Il y avait 9 familles présentes lors de ce focus group. Pour faciliter la communication, nous avons répartis les participants en trois tables avec, pour chacune, un 'animateur'. Toutes les 15/20min, les participants se mélangeaient et changeaient de table et l'animateur faisait un résumé de ce qui avait été dit dans le groupe précédent puis la conversation repartait. Il avait été décidé de séparer les plus jeunes enfants dans une salle à part et de faire une animation avec eux, pour qu'ils puissent aussi s'exprimer, autour du thème de l'école. Les jeunes adolescents et les enfants qui le souhaitaient pouvaient rester avec leurs parents et participer aux tables de discussion.

Ci-dessous, le résumé des points principaux entendus lors des tables de conversations.

Table 1

1-Un jeune (14-15 ans) explique sa participation à un « conseil de participation » au sein de l'école. Il y rencontre dans une bonne atmosphère la direction, des profs, quelqu'un du PMS et d'autres étudiants délégués. Il explique de façon enthousiaste les projets menés : carport dans la cour, bancs circulaires dans la cour favorisant les échanges, « rafraîchissement » des toilettes, ... etc
Les parents trouvent cela formidable ; mais en même temps, une maman qui a un enfant plus « en difficulté » dit que cet endroit n'est accessible qu'aux élèves « modèles » ! A plusieurs reprises, lorsque je donne la parole au jeune, deux maman lui disent (de façon un peu ironique) « oui, mais toi tu es un enfant modèle ! » « oui, mais toi tu es calme » ... comme si elle trouvait ce style de conseil de participation accessible à une forme « d'élite intégrée au système ».

2-Unanimité sur le fait que dans une école, le « climat familial » est primordial. Deux écoles sont régulièrement citées en exemple.

Les caractéristiques du « climat familial » sont :

- disponibilité du/de la directeur/riche : c'est important de ne pas avoir des responsables qui se cachent dans leur bureau. Présence aux moments importants, par exemple à la sortie de l'école ou à l'accueil, facilité de prise de contact (en direct ou par téléphone), ...

- reconnaissance de tout un chacun, élèves et parents. Les parents apprécient très fort le fait que la direction connaît personnellement les parents, un petit mot, des échanges « sympathiques » réguliers en dehors de tout contexte lié à un « problème » permettent de créer un lien, qui s'avère être très utile quand il y a un problème. L'établissement d'un lien personnalisé semble être une condition à des contacts mieux gérés ultérieurement.

Des parents utilisent même le terme « connivence ».

- une écoute active : plusieurs parents se rejoignent sur le fait que l'écoute est une condition nécessaire mais non suffisante ; il faut que des « actes » suivent ! Car dans certaines écoles, on écoute mais rien ne suit, ou en tout cas aucune information n'est donnée quant à la suite donnée !

- une attention empathique : une maman explique qu'elle a traversé des moments familiaux et personnels très difficiles ; la direction, mise au courant, a régulièrement pris des nouvelles de la maman de façon très empathique. Cette maman explique alors « On a vécu des drames, mais la vie a

continué. Sans le soutien de l'école, de la directrice, mes filles auraient « décroché » de l'école. Elles ont maintenu le cap, et sont toujours à l'école ».

- une bonne information sur ce qui se passe à l'école, via un site web ou Facebook : les rendez-vous, les réunions, des photos ou reportage sur ce qui se passe à l'école, ... Tous des moyens qui permettent de se sentir proche de l'école, un peu « comme dans une famille ».

Ces points sont nuancés par un ado, qui entendant ces échanges assez positifs sur le « climat » relationnel, dit « oui, c'est vrai ! Mais le plus difficile, c'est que certains profs sont quand même plus « chiants » ; « certains sont agressifs et parlent mal aux élèves ». A cette remarque, plusieurs parents interviennent aussi en expliquant que partout c'est comme cela ; qu'il y a toujours dans une école, dans une entreprise, des personnes plus « chiantes » que d'autres ...

3- Du côté des difficultés, en contre point du « climat familial », une maman dont l'enfant a changé plusieurs fois d'école suite à des problèmes d'exclusion (par les pairs et par les profs) explique que les difficultés vécues par son enfant n'ont jamais été véritablement entendues ; on ne les croyait pas, ni sa fille ni elle-même. La maman tient un discours assez agressif vis-à-vis de ces écoles. La seule solution alors c'est le changement d'école, mais comme l'enfant change souvent d'école, le lien avec l'équipe pédagogique semble difficile, et renforce cette idée qu'on veut exclure son enfant.

Cette maman explique que les gros problèmes viennent de ce qui est vécu lors des récréations ; sa fille y est alors victimes de comportements et d'attitudes violentes d'autres élèves.

Elle rajoute que dans une école, un projet d'aménagement de la cour de récréation a permis d'améliorer la situation.

4-Moment « nostalgie » Les parents présents évoquent leurs souvenirs d'école ! Retour vers le futur ...

Tous regrettent une époque où la priorité était davantage mise sur l'ordre, la discipline et le respect de l'autorité.

Unanimité aussi sur le fait que pour certains élèves, les méthodes plus « permissives » actuelles conviennent, mais certainement pas pour les élèves qui jouent avec les limites, ceux qui sont moins intéressés par l'école et ont des difficultés. Les images habituelles y sont évoquées : permissivité, prof copains, ...

Une maman évoque la violence qu'a subie son fils dans certaines écoles, notamment en matière de racisme ... tant au niveau de certains profs que d'élèves. C'est, à son avis, un effet de cette permissivité.

5- Une maman aborde alors le manque d'espaces de créativité à l'école : plus de dessin, de musique, d'expression artistique, ... L'école est devenu un lieu de conformisme (un peu chiant) qui limite les moyens d'expression. Pour elle, qui ne s'exprimait pas beaucoup par la parole, l'expression par l'écriture était importante. Les autres parents la rejoignent sur ce point en renforçant l'idée que la possibilité de s'exprimer sans risquer d'être jugé est très important.

6- En fin d'échanges, vient le thème de la « prévention ». Les parents expriment le fait qu'il est très important de pouvoir exprimer des difficultés ou un questionnement, dans les deux sens : parents>école et école>parents. Mais pour cela il faut pouvoir ne pas se sentir juger !

Une maman explique que quand elle prenait contact avec l'école, elle se sentait accusée ... accusée d'être une mauvaise mère, accusée de protéger excessivement sa fille.

Mais pour que cette « expression préventive » soit rendu possible, il faut que la relation soit positive et qu'un lien de confiance soit présent AVANT cf « climat familial ». Les parents, rejoints là dessus par deux ados, insistent sur le non jugement ! sur la déculpabilisation

nécessaire. Une maman dit « le directeur m'a dit une phrase très importante qui m'a permis de me sentir plus à l'aise. Il y a eu comme un déclic quand il m'a dit « ce n'est pas un problème d'avoir un problème ».

7- Une maman explique l'importance des « PPR » (Plan Pour la Réussite), une sorte de remédiation hors horaire scolaire. Un ado dit que cela l'a « sauvé » à plusieurs reprises ! Les parents enchainent aussi sur les horaires scolaires et le travail à fournir à domicile ; pour eux, il est très important que, après l'école, plus (ou moins) de travaux à la maison (du moins en primaire, et si possible en secondaire ...). Cela permet d'être plus serein, moins dans les tensions ... Un ado dit que c'est mieux de tout faire à l'école, car « à la maison, c'est difficile de s'y mettre ». Il dit que les journées sont longues. Il propose aussi de mettre un intercoups de 10 min entre chaque cours pour permettre de « décompresser ».

8- Pêle-mêle de sujets abordés en vitesse

- utiliser des mails, réseaux sociaux dans les contacts, car plus directs, plus interactifs et moins de risques de perte de documents ; mais bien sûr des TIC qui facilitent le contact réel sans s'y substituer
- un papa affirme que c'est la foi qui doit inspirer les pédagogies et les fonctionnements d'école
- pas informés du fonctionnement ou du contenu des réunions de parents

Observations et remarques personnelles

Je me suis vraiment imposé de ne pas apporter de contenu, soit par les questions, soit par des réponses qui amènent un nouveau contenu.

En creux on peut définir **des thèmes qui ne sont pas abordés spontanément** :

- les **processus collectifs**. Pas de contenu spontané si ce n'est l'ado qui a abordé sa participation à un conseil de participation. L'accent était vraiment mis sur la relation individuelle « parent-élève » « parent-enfant » et « élève-école ».

En toute fin, j'ai quand même posé la question des associations de parents ou autres lieux, tels les conseils de participation ou autres ... Une seule maman avait l'air de savoir qu'il y avait une association de parents, mais elle disait ne pas savoir comment cela se passait ni ce qui s'y passait. Une autre maman évoquait les réunions de parents collectives informatives en début d'année.

- les **services externes** à l'école sont absents de ce qui a été exprimé, mise à part 2 évocations de Graine, mais en rapport direct avec le fait que c'est Graine qui les avait invités. Le CPMS a seulement été évoqué par l'ados en ce qui concernant la présence au conseil de participation

Cette expérience de tables de conversation avec 5-6 personnes par table est vraiment une excellente façon de donner la parole aux participants, qui se sont tous beaucoup exprimé sur une question finalement très ouverte ...

Table 2

Premier groupe :

1. Des parents d'une même école parle très positivement de celle-ci et des contacts qu'ils entretiennent ensemble. Ils parlent de proximité avec les enseignants, la direction, de communication rapide dès qu'il y a un souci.

Ils parlent de vision de la part de l'école qui leur convient. Vision dans laquelle les relations sont importantes, ou il y a de l'ouverture pour eux ou il y a des contacts directs avec la direction, enfin, ou le climat est « familial » et « familier ».

Juste un reproche, c'est que le succès de l'école rend parfois le nombre d'élèves trop important à leurs yeux...

2. Une maman parle des difficultés lors du passage en secondaire... Entre une école primaire dans laquelle les enfants sont dans un cocon et une école où c'est quasi la jungle et où il faut se débrouiller et dans certains établissements, sans aucun accompagnement.

D'autres parents réagissent en citant une école secondaire dans laquelle cet accompagnement existe et se trouve, à leurs yeux dans la continuité de l'école primaire citée plus haut... D'ailleurs, ils pensent que les 2 écoles communiquent entre elles lors de ce passage.

Les parents parlent de règles strictes, de cadre, de suivi des jeunes, de réaction rapide (dans le sens du dialogue) de la part de ces écoles jugées positivement par les parents. Une maman réagit en expliquant son expérience du secondaire. Elle a vécu des moments où les éducateurs étaient contre les jeunes, que l'école n'appelait pas les parents et que la situation « pourrissait car elle n'avait pas pu réagir tout de suite... Jusqu'à l'exclusion des jeunes... Ce qui était alors dit c'était : « débrouillez-vous avec vos enfants ! » « L'éducation c'est à la maison, pas à l'école ! »... Cette maman ajoute alors « mais les enfants sont 8 heures par jour à l'école quand même ! » « Et si on n'est pas au courant de ce qui s'y passe, on ne peut pas réagir... ». Sentiment d'abandon face à cette situation et sentiment de culpabilité « qu'est-ce que j'aurais pu faire pour éviter ça ? »

La discussion se termine sur le besoin d'autorité mais dans le respect... S'il n'y a pas de respect, cela entraîne un manque de respect de la part des jeunes et parfois de la part des parents aussi...

Deuxième groupe

1. Des parents mentionne l'intérêt des équipes pluridisciplinaire (direction, profs, éducateur, psychologue (Centre PMS) ... Ceci permet selon eux de bien scinder ce qui doit être fait à la maison, de ce qui doit être fait dans l'école pour faire face à une difficulté...
2. Une autre expérience négative est rapporté en secondaire. Une maman qui a senti qu'on la faisait passer « pour la mauvaise ». Le sentiment qu'on garde parfois les jeunes pour « sauver » une école. Le sentiment exprimé par son fils qu'il est « con » ... Sentiment difficile à réparer pour cette maman qui du coup a fait preuve d'agressivité dans ces contacts avec l'école.
3. Une opposition s'installe, notamment sur le fait que si l'école, comme certains le prétendent, n'est pas là pour éduquer, alors les parents ne sont pas là pour faire les profs... Quand un enfant est en difficulté d'apprentissage, cela demande un investissement plus important des parents (devoirs plus longs, remédiation, travail en plus pour rattraper le retard...).

4. Des parents expriment le fait qu'ils peuvent être prêt à accepter les orientations pédagogiques de l'école (réorientation, redoublement, ...) pour autant qu'il y ait du suivi et des suites positives à ces choix...
5. Des questions se posent quant aux si grandes différences entre les écoles en terme de niveau d'apprentissages ou de style d'encadrement. Une maman a vécu 2 expériences dans des écoles primaires différentes pour ces 2 enfants et ne comprend pas comment on peut en arriver à de tel écarts...

Troisième groupe

1. On revient sur le choix de l'école pour ses enfants, vu les écarts, les différences, se choix n'est pas évident, voire un peu anxiogène pour les parents... Quel niveau d'enseignement ? (Alors qu'en primaire ce niveau n'existe officiellement pas !) Quel climat, encadrement ou même population (crainte de rencontrer d'autres jeunes qui sont connus pour faire des bêtises !) ?
2. Une maman témoigne de son expérience avec sa petite fille dans une école primaire. Sa fille était très jeune en première primaire, elle a eu beaucoup de difficultés tant au niveau apprentissages qu'au niveau intégration. En fin d'année, cette maman pensait inscrire sa fille dans l'enseignement spécialisé (cette maman avait suivi ce parcours aussi). L'école a proposé plutôt un redoublement de la première primaire assorti d'un accompagnement par une logopède et par une école de devoir... Sa fille parvient maintenant à de meilleurs résultats... Ce qui ressort de ce parcours pour cette maman, c'est qu'on lui a présenté le redoublement comme une possibilité d'améliorer les choses et que l'école a proposé un accompagnement en plus. D'autres parents ne comprennent pas quand on entend cette histoire qu'on ait supprimé le redoublement en secondaire...
3. Un jeune (+- 13 ans) prend la parole pour expliquer que dans son école beaucoup de choses sont faites pour améliorer le climat entre les élèves. Il a vécu une première année très isolée voire harcelé dans une première école secondaire où, dit-il, il n'avait pas le niveau et on l'a laissé de côté. Et il a clairement senti la différence dans cette seconde école... (activités pour faire connaissance, moments d'échanges collectifs quand quelque chose ne va pas, dialogue avec les profs...)
4. Les parents expriment aussi un sentiment d'impuissance et de révoltes par rapport aux moments de récréation. Trop souvent sans surveillance... Souvent cette question vers les écoles reste sans réponse.

Deux réactions sont apportées par les parents :

- 1) De l'agressivité car voir son enfant revenir avec des coups ou se plaindre d'isolement, voire de harcèlement les fait réagir très virulemment...
- 2) Une forme de résignation face à la situation qui les poussent à adopter une posture éducative pas toujours en cohérence avec leurs propres valeurs... Ils se résignent à dire à leurs enfants « fais toi une carapace » ou « frappe aussi ! », « défend toi ! » ou « ne te laisse pas faire ! ». Alors qu'ils expriment aussi leur désaccord sur cette façon de faire...

⇒ Il faudrait, selon les parents, des animateurs ou des éducateurs pour gérer ces moments. Ils comprennent que les enseignants soient aussi en pause mais alors il faut autre chose...

5. Les derniers échanges concernent les étiquettes collées aux enfants... Les parents se demandent comment mettre dans un règlement qu'il ne faut pas juger alors que beaucoup d'entre eux se sentent juger par les profs, les autres élèves, parents... Certains en viennent à souhaiter notamment le retour de l'uniforme. D'autres se sentent mal quand un travail doit passer par des recherches sur ordinateur et internet, c'est discriminant pour eux...

Quelques éléments et réflexions bruts personnelles

- Beaucoup de parents souhaitent être tenu au courant des suites, à ne pas oublier !!!
- Les postures éducatives que doivent prendre les parents ne leur conviennent pas vraiment mais on sent que le système scolaire semble les contraindre à ça ! Dans ce cadre, ils « tombent » vite dans des solutions assez extrêmes (uniformes, loi du plus fort...) et n'envisagent pas plus de prévention, de gestion des conflits...
- Peu voire pas de discours sur les lieux de concertation dans les écoles...
- Peu voire pas d'éléments sur le travail de réseau avec d'autres partenaires.

Table 3

- Points positifs relevés par les familles : la diversité et la proximité des acteurs impliqués dans l'enseignement et facilement accessible pour les parents (directeur, éducateur, professeur, psychologue, logopède...). De plus, certaines familles trouvent que le suivi est très important dans le parcours scolaire de leurs enfants. Exemple d'une école où des 'mini-réunion' sont organisées, où il y a beaucoup d'échanges. Le suivi directeur-professeur-éducateur semble important.
- Pour d'autres parents, il existe 'un mur' entre l'école et eux, il n'y a pas de communication pendant longtemps, et quand il y en a, celle-ci est disproportionnée. Par exemple, le cas d'un enfant dyslexique qui n'a pas reçu d'aide particulière de l'école puis qu'on a directement conseillé d'envoyer chez un psychiatre. Ce même enfant a qui l'école a refusé qu'il passe le CEB adapté pour les dyslexiques.
- Tous les participants insistent sur l'importance d'avoir des retours.
- Une 'bonne pratique' qui a émergé lors du focus groupe dans le cas d'une école est celle que les professeurs restent plus tard pour expliquer, après les heures de cours, les matières qui auraient mal été comprise la journée.
- Une autre activité positive qui a été abordée par les parents est l'organisation, par l'école, d'activités destinées à récolter de l'argent. Celui-ci est ensuite 'investit' dans l'école pour améliorer la qualité de vie des élèves.
- La communication semble primordiale pour tous les participants, que ce soit car elle manque ou car elle est présente. Dans ce dernier cas elle peut s'organiser sous différentes formes (petit mot à l'attention des parents, téléphone, mails, réunions, etc).
- Plusieurs familles (dont les enfants vont à la même école) trouvaient positif le fait que dans les rapports avec l'école, il y a un sentiment d'égalité, d'être entendu. Il y a aussi un sentiment que le corps enseignant connaît l'enfant. Par exemple, le cas d'un enfant qui suite au divorce des parents a eu plus de difficulté, la famille a eu un bon rapport avec celle-ci et diverses solutions ont été essayées pour l'enfant. De plus, en cas de soucis, les dispositions sont prises rapidement, un programme est mis en place pour que l'élève puisse se 'rattraper'. Autre point positif dans la même école : le fait que la directrice vient elle-même en classe en cas de problème.

- Dans les aspects négatifs abordés, certains parents ont parlé de la peur de ‘représailles’ envers leur enfant s’ils veulent discuter de problèmes avec le professeur ou la direction.
- Un aspect qui a également été soulevé est le manque ‘d’outils’ pour que les parents défendent leurs enfants. (Réflexion personnelle : les parents ont le sentiment qu’il faut défendre les enfants => sentiment d’agression ?).
- Aspect positif qui a été mentionné : la possibilité offerte aux élèves d’avoir un local rien que pour eux. Ça a créé de la cohésion entre élève.
- Organe obligatoire qui existe dans les écoles et qui a été mentionné : le conseil de participation. C’est un organe qui représente le PO de l’école, les parents, les élèves, les professeurs, le milieu associatifs. Cet organe est consultatif et peut avoir des projets pour l’établissement, voyages d’étude ou autres. Mais remarque : ceux qui participent sont déjà impliqués dans d’autres milieux associatifs.
- Association des parents d’élève a été mentionnée mais pas forcément comme un organe facile d’accès et fréquenté sauf par les parents déjà impliqués dans le fonctionnement (parent qui sont déjà membre du conseil de participation). Pourtant, les parents reçoivent la liste des contacts (réflexion personnelle : si des outils de contacts sont mis à la disposition des parents, que se passe-t-il pour qu’il y ait un manque de communication ?).
- Aspect positif mis en évidence par certaines familles : le fait que l’école prenne le temps d’écouter les problèmes des familles, et prenne le temps pour trouver des solutions.
- Une famille a mis en évidence un cas où l’enfant était harcelé, la famille s’est plainte à plusieurs reprises mais pas eu d’écoute.

Synthèse de l’animation organisée avec les enfants lors du focus group

Nous avons travaillé en 3 temps. Un premier lors duquel un tour de table était organisé pour se présenter, et nous faire part de leur plat préféré. L’idée était de mettre les enfants à l’aise, en leur posant une question facile. Ensuite, nous leur avons proposés de découper 2 images dans des magazines, des images qui leur faisaient penser à l’école et de nous expliquer en quoi ça leur faisait penser à l’école.

Dans un troisième temps, nous avons sélectionnés 5 images « YAPAKA », qu’ils devaient nous commenter.

1. Le tour de table : Nous avons un total de 10 enfants, tous issus de l’enseignement primaire :

Abdousamad, Enoch, Carla, Luca, Rayhana, Noam, Enya, Yasmine, Lindsay et Dylan.

Nous étions également 3 adultes :

- Pierre (Sous-directeur Institut Saint-Charles de Peruwelz)
- Sandie (Educatrice Ecole Saint-François Harchies)
- Xavier (Assistant Social AMO GRAInE)

2. Voici le résultat de la seconde partie de notre animation, avec la découpe d'images faisant penser à l'école.



On y retrouve principalement des articles scolaires, car la première chose qui vient à l'esprit quand on leur parle d'école, c'est travailler. Mais d'autres plus originaux font leur apparition. Ainsi, on retrouve du saucisson, du fromage car ça fait penser aux collations, et au fait qu'une petite fille aime avoir du saucisson et du fromage sur ses tartines.

Pour d'autres, c'est un signe de nouveaux vêtements, de sacs de sport pour la gym.

L'aspect « travail » nous a permis d'aborder des sujets qui avaient vraiment trait à l'école. Nous avons ainsi pu aborder la thématique du lever le matin. Ainsi, plusieurs enfants ont pu nous faire part de leurs difficultés de se lever le matin, et ce pour diverses raisons. Certains parce qu'il faut se lever tôt (6h), d'autres parce qu'ils vont se coucher tard (22h30) ou parce qu'ils doivent partager leur chambre avec des frères et sœurs. Pour la plupart, l'heure du lever c'est 7h00, par contre pour le coucher l'heure varie beaucoup mais se situe entre 19h00 et 00h00. Des parents mettent les enfants au lit vers 19h00 mais comme ils ne savent pas dormir, ils jouent jusque très tard. Certains regardent des films avec leurs parents avant d'aller dormir.

De manière générale, c'est assez difficile de se lever, et ce sont surtout les parents qui doivent réveiller les enfants. Ils ne se réveillent pas d'eux-mêmes.

A la question de savoir s'ils aiment aller à l'école, là aussi la réponse varie pour diverses raisons. J'aime bien aller à l'école pour les copains, j'aime les madames, j'aime jouer.

D'autres n'aiment pas l'école parce qu'il faut y travailler, mais ce qui est marrant, c'est que presque tous disent aimer les calculs. Ce que les enfants n'aiment surtout pas, c'est de devoir se lever le matin pour aller à l'école.

Pour les quelques autres images, elles avaient moins trait à la scolarité. Les voitures, c'était les garçons qui voulaient montrer qu'ils aimaient ça, mais c'est tout.

Par contre, les images de visages féminin, ça le fait tout simplement penser à leurs professeurs, qui pour certains ont des traits de ressemblance.

3. Images YAPAKA



Celle-ci fait penser à un garçon qui va à l'école. Le cartable est plus grand que le chien. Il soulève un gros sac, mais ils ne sont pas spécialement choqués par le fait que le cartable est beaucoup plus grand.

D'ailleurs, la tendance est aux cartables à roulette, donc qu'ils soient grand n'est pas un problème en soi.



Celle-ci c'est un enfant qui marche dans le désert vers l'école. Il va à l'école à pieds comme l'enfant qui a choisi l'image.

D'autres voient un petit garçon qui va en vacances.

D'autres voient un petit garçon qui doit aller à l'école, mais qu'il n'est pas content, car il n'aime pas l'école. On peut aussi voir un enfant qui doit aller à l'école alors qu'il en encore fatigué.



Celle-ci fait penser à un loup qui va morde quelqu'un, ou alors à quelqu'un de fâché. Le grand est fâché sur le petit.

Si on le met en rapport à l'école, les enfants pensent a un enfant fâché sur un autre.

Finalement, une petite fille voit également le professeur qui est fâché sur l'élève, mais pour en arriver là, il a fallu quelque peu orienter les enfants vers l'école et la relation profs-élèves.



Celle-ci fait penser à une maman qui est fâchée sur son petit garçon et qui l'a mis au coin. Ce qui fait dire à plusieurs enfants que lorsqu'ils sont punis à la maison, ils doivent parfois aller au coin.

Ca exprime clairement la punition, mais beaucoup plus de la cadre de la vie à la maison plutôt qu'à l'école.



Cette image clairement des disputes entre camarades de classe dans la cour de l'école.

Ce sont des enfants qui font du catch ou du karaté.

Ca fait penser qu'ils ont tous les deux fait quelque chose de mal, et qu'ils se disputent au lieu d'aller le dire à Mme.

C'est difficile de le dire à Mme, c'est mieux de se battre nous dit une petite fille. Maman m'a dit de me bagarrer. J'aime bien la bagarre et j'aime pas quand on m'ennuie.

L'animation a duré +- 1h. Il est difficile de garder l'attention des enfants pendant un « longue » période, et la fin fût plus difficile. Mais globalement, ceux-ci ont vraiment bien participé.